Curiosités de l'Alimentation.

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.
(Vieux dicton.)

Suivant Hippocrate tous les hommes naîtraient avec les mêmes capacités intellectuelles, qui sont modifiées dans le cours de la vie par la qualité et la quantité de la nourriture absorbée.

Sans discuter le plus ou moins fondé de cette théorie, il est hors de doute que l'esprit dépend de la matière et que nos organes dérivent des substances que nous nous assimilons. Nos boissons et nos aliments seraient, par conséquent, l'élément fondamental, non seulement de notre corps, mais de notre intellect.

Ces idées plus justes qu'on ne le croit généralement étaient fort répandues en France pendant le Moyen Age. On y voit entre autres, les médecins recommander de s'abstenir de la chair du lièvre si l'on voulait rester vaillant!

Dans ses "Lettres sur la Chimie" Liebig défait: "L'action des différents aliments sur le cerveau varie évidemment suivant certains principes particuliers qu'il renferme." Un médecin d'outre Manche vient de mettre sur le tapis ou plutôt sur la nappe les axiomes de nos pères sur l'influence de la nourriture sur le caractère. En voici les conclusions:

—L'usage exclusif du bœuf rend énergique, courageux, audacieux. Le porc pousse au pessimisme, le mouton à la mélancolie, le veau rend faible, veule et mou. Celui qui en ferait abus, perdrait toute énergie. C'est la chair favorite des femmes avec toutes les viandes blanches, celle que les hauts barons du Moyen Age laissaient au gynécée.

On a remarqué, ajoute le docteur que les maris qui se laissent battre par leurs femmes, sont des passionnés du veau.

Le lait et les œufs sont recommandés aux femmes désireuses de réunir la grâce et l'esprit.

Quant à la pomme de terre, elle engendre l'ennui, la lourdeur intellectuelle et la paresse.

La pomme, au contraire, contenant plus de phosphore que les autres fruits est excellente pour les travailleurs du cerveau. On la recommande aux personnes d'occupations sédentaires, parce que l'acide malique qui s'y trouve chasse les maladies de foie et neutralise les mauvais effets des excès de viande.

Pour conserver la mémoire, d'après le même médecin, rien de meilleur que la moutarde.

Il résulte de ces observations que nous pouvons juger des dispositions d'une personne par ses prédilections dans le boire et—le manger.

Aussi peut on poser ce principe que de la nourriture d'un peuple dépend son caractère national.

Plusieurs attribuent le caractère spleenique des Anglais, non à leur climat mais à l'abus des viandes qu'ils consomment en une quantité trois fois supérieure à ce que l'on consomme en France. L'auteur compare leur tristesse et leur insociabilité avec l'urbanité et la gaîté des Français, en rappelant l'exquise politesse des Japonais sur la table desquels la chaire est généralement absente.

Un statisticien végétarien sans nul doute, a donné d'autre part une liste des hommes illustres qui ne mangèrent que peu ou point de viande. On y voit figurer Pythagore, le plus bel homme de son temps et sans contredit le plus éclairé, Platon dont la nourriture ordinaire ne se composait que d'oignons et d'olives, le vertueux Epaminondas, Epicure, Licurgue qui interdit la viande aux Lacédémoniens, Empédocle, Sénèque. Plutarque, Julien l'apostat, le mécanicien Architas, l'athlète Milon de Crotone, et dans les temps modernes, Gassendi, Milton, Newton qui passait les jours de ses grandes découvertes avec un peu de pain trempé dans du vin; Linné, le poète Gope, Buffon, qui, pendant quarante ans ne déjeûna que de pain, d'eau et de vin, Rousseau, Voltaire, Chesterfield, Franklin, Bernardin de Saint-Pierre, le poete Shelley, lord Byron, Struve, Lamartine, Michelet, etc.

Avis aux aspirants à l'immortalité.

On pourrait répondre que Victor Hugo, qui, cependant tient sa place dans la série des grands hommes se gorgeait de viande autant que quatre scieurs de long.

Les proneurs de la diète pythagorique affirment que les végétaux fournissent un sang pur et léger, diminuent l'irritabilité physique et morale, maintiennent le corps en santé. Il donnent de la délicatesse aux traits, de l'agilité aux membres; favorisent la spontanéité, la pénétration et la gaîté, fortifient la mémoire et le jugement, disposent enfin à la douceur et à l'humanité.

Voilà certes, de précieuses qualités que semble confirmer l'histoire.

Les Perses qui conquirent une partie de l'Asie, ne vivaient que de pain et de cresson. Les soldats romains qui couvrirent le monde de travaux gigantesques et partaient en campagne avec des poids tels que les sacs des zouaves paraîtraient les jouets, se nourrissaient de pain bis et de vin sûr.

Les esclaves qui élevèrent les pyramides et les prodigieux monuments de l'Egypte n'avaient que des oignons pour nourriture; le paysan espagnol travaille tout le jour, danse une partie de la nuit et vit de pain, d'oignons et de pastèques. L'arabe part en campagne avec une galette et une poignée de dattes. Les portefaix de Constantinople et de Smyrne, dont la vigueur donna naissance à l'expression "fort comme un Turc" ne vivent que d'olives, de pain, de raisin et de figues. Le coolie chinois plus dur à la fatigue que le nègre nécrophage et anthropophage, ne mange que du riz. Les trappistes dont le travail est rude, la santé excellente et la longévité légendaire ne se nourrissent que de pain et de légumes cuits à l'eau. La viande pour le paysan français est un extra dont son avarice le rend ménager, et il est solide et bien portant. Dans les campagnes d'Alsace et de Lorraine, le bœuf ou le lard ne parait guère que le dimanche sur la table, et c'est de ces provinces que l'on tirait les plus beaux gars pour les régiments de grosse cavalerie. Les ménages les plus pauvres, par conséquent ceux où la viande n'entre dans l'alimentation qu'en quantité infime, sont les plus féconds.

Voici, écrivait le docteur Rousseau quelle a été hier la nourriture de mon voisin le charbonnier: "matin: soupe additionnée de un sou de crème. Midi: pain et rave au gros sel. Soir: même soupe que le matin et cornichons. "Ab uno die, aut ab illo, disce omnes." Or, mon viril charbonnier a 32 ans, cinq enfants admirables, et il en aura d'autres."

Bonnes gens qui voulez donner des héros au pays, imitez le charbonnier.... Quand cela ne procurerait que l'avantage de voir diminuer le prix des biftecks.

DECOUVERTE D'UN FRERE DU RADIUM.

"L'exradio", tel est le nom du nouveau corps gazeux trouvé contenu dans l'émanation du radium. Le parrain de l'exradio est sir William Ramsay, le célèbre chimiste anglais qui, à la suite de manipulations longues et délicates, est parvenu à l'isoler et le caractériser. Il s'agit, en définitive d'un produit de décomposition du radium. A ce sujet, il a été fait de très curieuses constatations numériques. On a trouvé, par exemple, que la proportion de radium qui se transforme en exradio, pendant l'espace d'une année, est égale à la millième partie de son poids, d'où on déduit que la vie moyenne de l'atome de radium est de 1,150 années.

L'exradio est remarquable par sa complète passivité; il résiste à tous les agents chimiques. On avait pensé, puisqu'il provenait du radium, pouvoir le transformer à son tour en ce dernier corps; mais toutes les tentatives faites pour y parvenir ont, jusqu'à présent, complètement échoué.

Peut-être l'exradio est-il un corps dont nous ne possédons pas tous les constituants? C'est ce que pense Ramsay, qui poursuit activement ses si intéressants travaux.

Le Canal de Panama.

On estime, aux Etats-Unis, que le canal de Panama pourra être terminé dans l'espace de huit ans. Durant les deux premières années, on se bornera aux préparatifs qui permettront ensuite de pousser vigoureusement les travaux. Avant tout on va procéder, dans l'isthme, aux mesures d'assainissement qui ont été appliquées à la Havane avec tant de succès pendant l'occupation américaine.

Durant la première période des travaux, les ouvriers nègres, au nombre de huit cents, qui se trouvent déjà sur place et ceux qu'il sera possible de faire venir encore de la Jamaïque suffiront; mais plus tard, quand plusieurs milliers de travailleurs seront nécessaires, il faudra recourir aux coolies.

L'or à Madagascar.

La production aurifère des placers d'alluvions est en notable augmentation sur divers points de l'île. En outre, on fonde des espérances sur l'exploitation des filons qui existent vraisemblablement dans les régions éruptives de Madagascar.

Une première exploitation filonienne, que le gouverneur général a visitée récemment, au mont Vohinambo, à 50 kilomètres au nord ouest de Tananarive, a fourni à cet égard de très intéressantes indications. On y a mis à jour un filon de quartzite d'une puissance variant de 0m. 50 à 1m. 20 qui, dans certaines parties, a donné des teneurs de 176 grammes à la tonne. La matière, très friable, est facilement broyée à l'aide de pilons à main. Néanmoins, l'opinion générale des prospecteurs est qu'il faudrait recourir à l'exploitation mécanique et véritablement industrielle, si l'exploitation filonienne venait à se développer à Madagascar.

Le Juge Parker.

Esopus, N. Y., 17 septembre—Le juge Parker a été un des porteurs du Dr Jacob Chambers, dont les obsèques ont eu lieu à Kingston, aujourd'hui.

Le représentant Francis Burton Harrison, de New York, président du bureau d'organisation de la campagne du nord de l'état, aura une conférence avec le juge Parker demain.

—:o:—

Accident d'automobile

Ballwin, Mo., 17 septembre—Un accident d'automobile s'est produit aujourd'hui près de Ballwin. En essayant d'éviter la charrette d'un fermier qui se trouvait sur la route l'automobile a fait un écart et s'est trouvé précipité d'une hauteur de trente pieds. Un des occupants a été tué, les trois autres ont été blessés dont deux grièvement.

—:o:—

Condamnation à mort.

Williamsburg, Ky, 17 septembre—Floyd Hilton a été condamné aujourd'hui à la peine de mort pour le meurtre des deux frères Bray à Jellico, en août dernier. Le jury a rendu son verdict en moins de 40 minutes.

LION BRAND

Chemises Cols et Manchettes

Tous sous la même marque de fabrique.

Ils sont adaptés l'un pour l'autre.

..ILS VOUS CONVIENDRONT..

3 jui—3m—dim mar jeu

Epreuve Gratuite.

Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

Nouvelle Découverte par Milles BELL.

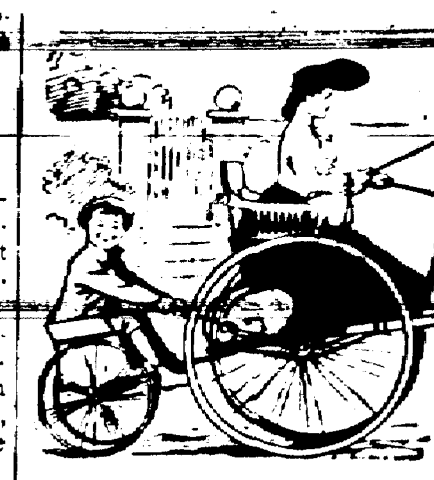
Un Traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure, le Cou ou les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qui a émerveillé les chimistes et bien d'autres pendant des siècles—celle de détruire absolument et pour toujours les cheveux superflus, racine et poil, que ce soit une moustache ou des poils sur le cou, les joues ou les bras, et cela sans nuire aucunement à la peau la plus fine ou la plus sensible.

Les Demoiselles Bell ont éprouvé à fond son efficacité et désirent que le mérite entier de leur traitement, auquel elles ont donné le nom descriptif de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de tous ceux qui sont affligés de cette surabondance de cheveux. Pour arriver à cela un traitement d'épreuve sera envoyé, gratuitement, à toute dame qui en fera la demande par écrit, disant qu'elle a vu l'offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou vous pourrez voir par vous-même ce qui est cette découverte; l'évidence dans votre propre cas vous convaincra alors que le traitement "KILL-ALL-HAIR," vous débarrassera d'une des choses qui nuisent le plus à une beauté parfaite, une surabondance de cheveux sur la figure ou le cou des femmes.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûtera rien. Un traitement d'essai vous sera envoyé gratuitement, que vous pourrez employer vous même et éprouver ainsi ce que nous avançons, en nous envoyant deux timbres de deux cents pour l'expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL
78 et 80 Cinquième Avenue,
New York.



"EN S'ACHARNANT"

sur notre réputation quelques marchands s'imaginent qu'ils induiront en erreur nos clients et d'autres qui nous connaissent moins bien. Grave erreur—nous maintenons notre commerce et nous obtenons de nouveaux clients en raison de l'excellence des véhicules—Voitures, Wagons, Surreys, Runabouts, Barrouches et Buggies avec bandes en caoutchouc que nous vendons. Nous vous compterons parmi nos clients si vous examinez notre stock. nous avons un grand fonds d'assortiment de Harnais.

JOSEPH SCHWARTZ CO. Ltd.

821-831 rue Perdido.

Agence des célèbres wagons de ferme et de roulage de Piedmont et Tennessee. Quartier-général des Fabricants de Voitures et de Wagons. Quincaillerie, Matériel, etc.

1 sept—6 m—dim mer

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Liste de publication.

POUR LE MOIS D' AOUT 1904.

Abadie, Bernard	Guithet, Jean
Andrieux, Jean	Labusquière, Angèle
Bastide, Ferdinand veuve (née Daban)	Leblanc, Catherine weuve Renard héritiers de.
Biaise, Veuve	
Bergés, M. et Mad.	Leblanc, Jean Claude (héritiers de)
Bosc, Henri	
Cartier, M. et Mad.	Leblanc, Joseph (héritiers de)
Dandrieu, Jules	
Dolbeau, Maria, épouse Martinez	Meuvielle, Jean Marie
	Neveu, Léon
Dolbeau, Robert	Peiret, Ve Pierre (née Martinet
Duffour, Alice	
Dufour, Félicie	Roques, Pascal Frédéric
Duffour, veuve Félix	
Fancade-Cheurry, Jean	Ségrain, Veuve
	Vignaux, Bertrand (enfants de)
Fancade Cheurry, Maurice	Weil, Georges

LETTRES.
Toer, Jean Pierre

Signé: le Consul.

E. J. LOUAPRE,

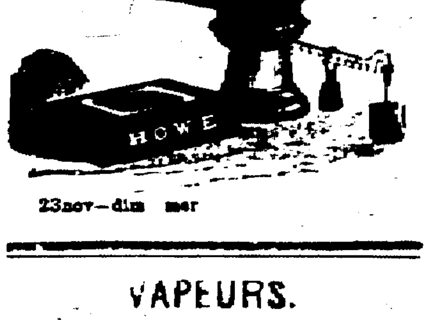
233 rue Decatur.

SEULE MAISON FRANÇAISE,

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.



23nov—dim mer

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre. Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

*LA LORRAINE, 22 septembre.
LA BRETAGNE, 29 septembre.
*LA SAVOIE, 6 octobre.
*LA TOURAINE, 13 octobre
*LA LORRAINE, 20 octobre.
LA BRETAGNE, 27 octobre.
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York. 1ère classe $10.00 et au-dessus. 2ème classe $10.00 et au-dessus, selon le vapeur.
FRANK J. ORFILA, No 2 12 rue Carondelet N. O., Lne, Agent général du Sud.
1er fév—1 an

CHEMINS DE FER

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides

	No 2.	No 4.	No 6
Part de la Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	6.00
Arrive à Meridian.....	1:30 a m	2:40 p m	1:1

Part de Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	—
Arrive à Birmingham..	5:40 a m	6:45 p m	—
Chattanooga..	9:40 a m	10:30 p m	—
Lexington....	5:15 p m	5:55 a m	—
Cincinnati ...	7:30 p m	8:15 a m	—
Buffalo.......	2:00 p m	7:30 p m	—

Part de la Nlle-Orléans..	7:30 p m	9:10 a m	—
Arrive à Meridian.....	1:20 a m	2:45 p m	—
Part de Meridian.....	1:30 a m	2:45 p m	—
Arrive à St-Louis.....	7:04 p m	7.56 a m	—

Part de Nlle-Orléans 7:30 p. m
Arrive
A Chattanooga......9:40 a. m
A Knoxville...... 1:10 p. m
A Bristol..........5:45 p. m
A Washington.... 6:53 a. m
A Philadelphie...10:15 a. m
A New York.....12:43 p. m

CHARS Restaurant Café. Repas à la carte

No 4 Pan American Spécial, pour Meridian Birmingham, Chattanooga, Cincinnati, Buffalo et les points intermédiaires, quittera 9:10 heures a. m. Ce train ayant des chars dortoirs Pullman jusqu'à Cincinnati, et chars restaurant jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limité, quittera à 7:30 heures p m comme d'habitude, ayant des chars-dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chars-restaurant servant tous les repas jusqu'à Cincinnati et New York.

No 6 pour la Rivière aux Perles, Covington Mandeville et les points intermédiaires quittera à 4:20 heures p. m. tous les jours, les dimanches exceptés.

L'excursion du dimanche quitte la Nouvelle-Orléans pour la Rivière aux Perles, Abita Covington, Mandeville et les points intermédiaires à 7:45 a. m.

No 6, les jours de semaine, fait connection à Pearl River pour St-Tammany, Abita Springs et Covington la semaine seulement.

No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les samedis seulement.

J. R. WELLS, D. P. A.
GEO. H. SMITH, G. P. A.
J. H. LIVELY C. P. A.
R. J. ANDERSON A. G. P. A.
22juin— Nouvelle-Orléans Lne

Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-ouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington, Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rap No 36
Quitte la Nlle-Orléans	8:15 P. M.	9:25 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:50 P. M
Quitte	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:00 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:25 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:25 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3:30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserve Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans. Le Charles W. Schmidt, Ass't Agent de Pass. et Billets.
J. C. Andrews, Southwestern Pass. Agent.
17-14 OF

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R

—AND—

The Western Railway of Alabama

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars restaurants. Service sans égal.
J. P. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LACY, A. C.,
718 rue Commune, Nlle-Orléans Le mars

E. A. ANDRIEU.

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES

628 rue Gravier

CHEMINS DE FER

SOUTHERN PACIFIC

Chemin de fer et vapeur.

Texas, Californie, New York, Havane

S'adresser au Bureau des Billets, rues Canal et St Charles
1er sept—1 F

LA LIGNE LA PLUS COURTE A l'Exposition Universelle (World's Fair)

—A—

ST-LOUIS

—ET A—

CHICAGO

Chars Buffet, Bibliothèque, Restaurant Dortoir, Chaises à Bascule.

LA VOIE A DOUBLE RAILS.

Prix de l'Exposition Universelle (World's Fair)

A St-Louis et retour: $30, quinze jours $24, soixante jours, $28.50, 15 Décembre. Train d'Excursion, le 31 Mai, dix jours $15.

Bureau des Billets, en Ville,

141 RUE ST-CHARLES.

PHONE 536

La compagnie du chemin de fer de

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 3 AVR. 1904	Arrivées Quotidiennes
No 8 4:00 p. m.	Express de Memphis. Trains réguliers de Memphis, Tenn., faisant des stations locales.	No 13 8:15 a. m.
No 22 7:00 a. m.	Express de jour locale. Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.	No 21 6:20 p. m.
No 34 4:10 p.m.	Bayou Sara Accom'tn	No 33 9:30 a.m.
No 38 8:00 a.m.	Excursion dimanche	No 3? 9:30 p.m.

BUREAU DES TICKETS, ST-CHARLES ET COMMUNE

JOHN A. SCOTT, Assist. Gén. Agt. Pass.
A. J. McDOUGALL, D. P. A., Nouvelle-Orléans

LOUISVILLE & NASHVILLE

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT

Arrivées	Départs
Fast mail tous les jours... 7:15 a m	Fast mail tous les jours 8:15 pm
Express tous les jours... 6:15 p m	Express tous les jours ....7:00 am
Limited tous les jours... 8:15 p m	Limited tous les jours 9:35
Service de la Côte.	
Tous les jours excepté dim 8:50 a m	Tous les jours excepté dim 4:00 pm
Excursion dim 9:25 p m	Excur'dim...7:40 am

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités à Nouvelle-Orléans à New-York se faisant changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé aux trains. Un char restaurant y est attaché crepes sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoir pour cage sans changement.

JOHN K. RIDGELY, Div. Pass Agent.
C. L. STONE, G. P. A., Louisville Ky
1mars—au 31 déc

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 29 juin 1903

LES Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

XXXI

DEUXIÈME ÉTAPE

(Suite.)

—Oui, tu es actif, travailleur ....Tu surveilles tout dès le matin....La maison marche comme il faut....Tu es presque devenu un monsieur.... Enfin tu dois être satisfait de ce que tu gagnes ....Dans une dizaine d'années tu pourras te retirer où tu voudras et mener une vie de bourgeois....Contente-toi de ton argent et de ta position. Pour mon amitié, il y a longtemps que tu l'as perdue et je ne te la rendrai pas.

—Colette!

Elle se déshabillait sans s'occuper autrement de sa présence....

Leur appartement particulier n'était pas grand.

Il se composait d'un vestibule et de trois chambres dont la plus petite était aménagée en cabinet de toilette et séparait la femme du mari.

La rupture était complète et datait de près d'un an.

Elle s'était faite sans querelle pour ainsi dire, à la suite de quelques questions que Colette avait posées à son mari au sujet du crime du pont de la Tournelle.

Clopin s'était contenté de répondre évasivement, comme toujours, sans avouer d'où venaient les sommes considérables qui avaient servi à l'acquisition de son nouvel établissement.

Simplement, sans cris et sans plainte, Colette, qui déjà faisait chambre à part, sous prétexte de fatigue, verrouilla la sienne, et depuis, Clopin, malgré ses prières et parfois ses emportements et ses menaces, n'avait pu en forcer l'entrée.

C'était la discorde dans le camp d'Agramant, mais une discorde silencieuse, dont personne ne se doutait dans la maison, si ce n'est Hippolyte, le Breton, l'ancien garçon du Vin Bleu, qui était plus fin qu'on n'aurait pu le supposer et qui savait les nouvelles par ses deux payses employées à toutes sortes de besognes, et quelquefois par les confidences de la patronne qui d'un mot lui faisait comprendre la situation et se ménageait en lui un défenseur.

Les quelques scènes auxquelles cette séparation avait donné lieu se jouaient dans ce petit logement, sur la cour, où les deux époux s'enfermaient le soir, seuls, sans domestiques, ceux qu'ils avaient au café se retirant au sixième pour ne reprendre leur service que le matin.

La chambre de Colette était confortable, d'une simplicité qui n'excluait pas une certaine élégance et garnie d'épais tapis qui lui semblaient doux après le pavé ou l'argile battue des mansardes et des chaumières qu'elle occupait dans sa jeunesse.

Elle avait laissé glisser sa robe sur le tapis et tordait ses cheveux pour la nuit devant une grande glace.

Ses bras à demi nus, sa nuque ferme et ronde, ses épaules superbes émergeant des dentelles de la chemise et du corset, donnaient le vertige à ce visiteur nocturne qui depuis si longtemps était privé de ses droits.

Il se leva à demi.

Colette lui lança une œillade qui n'avait rien de langoureux.

Alors, exaspéré, il dit:

—Tu regardais autrement le juge d'instruction toute la soirée, ce gros poussah de Lecointe, un viveur dont on parle à Joigny et qui vient faire la noce à Paris avec son procureur.

Colette ne nia pas.

—Parfaitement, dit-elle, et c'était dans ton intérêt.

—Ah!

—Tu lui as dû une belle chandelle, dans le temps, à ce gros Lecointe et à son ami le procureur....

—Crois-tu?

—Ne me fais pas parler....Je te jure que je ne veux pas de disputes .... Rentre chez toi. Dors en paix. M. Lecointe m'a rencontrée par hasard, il y a quelque temps. Je ne lui aurais pas adressé la parole, mais il m'a reconnue....J'ai bien été forcée de lui répondre. Il m'a demandé où j'étais. Pouvais-je ne pas le lui dire? J'ai profité de ce qu'il était avec moi pour savoir quelle est notre situation. Il connait assez la loi pour me donner un bon conseil....Un président! ....C'est très clair. Mariés sans contrat, nous avons, tout en communauté.... Je ne te questionne pas parce que si je savais d'où nous est venu l'argent—

fois, quand il se sentait en retard.

Dans son cabinet de toilette, il rencontra son valet de chambre.

—Vous ne chercherez pas, ce matin, à entrer dans mon bureau, j'y travaille; pour tout le monde, je suis sorti, même pour madame....Je ne veux pas être dérangé.

—Bien, monsieur.

Cette défense ne surprit point le domestique.

Quoiqu'elle fût rare, le maître, sous le même prétexte, la lui avait déjà faite.

Et un ordre du maître était toujours respecté.

M. Hurrayre rentra dans son bureau.

Il tourna la clé intérieurement.

Il était bien seul, bien isolé jusqu'à midi.

Personne que le valet de chambre n'entrait dans cette pièce.

Sabine n'y pénétrait que rarement et jamais dans la matinée, occupée autour de ses enfants et autour de sa propre personne.

Alex était plus pâle que tout à l'heure, dans la chambre de sa femme.

Il lui semblait qu'il s'apprêtait à commettre un crime.

Il regarda sa montre.

Dix heures.

Allait-il, jusqu'à midi, garder contre son oreille ce récepteur auquel il avait adapté le "fil ténu" correspondant au cordon de transmission de l'appareil téléphonique, posé sur le meuble fragil, derrière le paravent Louis XV, dans le boudoir de sa femme?

Il fut un quart d'heure sans le prendre, répugnant à ce rôle, ayant peur aussi de savoir.

Mais le doute, l'affreux soupçon, la jalousie enfin, qui transforme l'être le plus calme, le plus confiant, capable de le surexciter jusqu'à la folie, revenait le déchirer de ses griffes en tenailles qui ne lâchent plus.

Oui, il resterait là jusqu'à midi, le récepteur à l'oreille....

Car il n'entendait pas plus la sonnerie d'appel, placée chez sa femme, qu'elle n'entendait celle placée dans son bureau.

Il écouta.

Et les minutes succédèrent aux minutes, les quarts d'heure aux quarts d'heure.

Il éprouvait simultanément du soulagement et de l'impatience.

Il se demandait s'il ne deviendrait pas fou, à garder la pensée fixe, que ce fil imperceptible et que cet appareil, auquel il collait son tympan, devaient lui apporter l'assurance de son malheur.

Qu'importait!

Dût-il devenir fou, il écouterait....

Il écouterait, tant que les deux voix connues, la voix de sa femme et celle du duc de Moroef, ne seraient pas venues jusqu'à lui.

Seulement, entre eux, quelques phrases banales et naturelles....

Il était détrompé.

Les voix de la veille qui ressemblaient aux leurs, avaient causé son erreur.

Et il se reprenait à vivre.

Onze heures....

Onze heures et demie....

Tout à coup une vibration, ce "tic tic" énervant lorsqu'il dure quelques secondes.

La sueur de glace qui la veille perlait à la racine de ses cheveux y revint.

Il eut la véritable sensation d'un évanouissement proche.

Un effort énergique chassa cette faiblesse.

Il écouta.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1erwril—1 an